

CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

FRENCH READING EXAMINATIONS – 14 January 2025

*Translate both passages (including the titles) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases. Dictionaries **MAY** be used. **NO PENCILS ALLOWED.***
TIME: 2 ½ hours.

1. La couleur des vêtements au Moyen Âge¹

La couleur est la grande absente de l'histoire du vêtement européen alors qu'elle constitue à toutes époques, de la Rome antique jusqu'à nos jours, un code social de première importance. Le Moyen Âge ne fait pas exception : jusqu'à des dates récentes, rares ont été les travaux qui ont tenté d'étudier les couleurs vraiment portées dans l'Occident médiéval ; tous du reste portent sur les seuls xiv^e et xv^e siècles. À ces lacunes historiographiques et bibliographiques il existe différentes raisons, mais la principale concerne les sources, non pas absentes, bien au contraire, mais foisonnantes et difficiles à exploiter sans tomber dans le piège de l'anachronisme ou dans celui de l'interprétation au premier degré des textes et des images.

La présente contribution ne peut évidemment pas pallier ces carences. Elle souhaite simplement définir quelques jalons pour les études à venir, en s'attardant sur trois domaines posant certes des problèmes complexes mais cependant riches d'informations pour l'historien des couleurs textiles et vestimentaires : le lexique ; les pratiques tinctoriales ; les lois somptuaires. Elle laissera volontairement de côté la question des images, toujours trompeuses, souvent rebelles à l'analyse et ne devant jamais être « lues » au premier degré pour ce qui concerne les couleurs.

¹ Michel Pastoureau, 'La couleur des vêtements au Moyen Âge. Lexiques, teintures, décrets', in Danièle Alexandre-Bidon (dir.), *Le vêtement au Moyen Âge : de l'atelier à la garde-robe* (Turnhout : Brepols, 2022), pp. 211-227.

2. La mémoire des héros²

Dans son célèbre *Roman de Rou*, composé vers 1160-1170, Wace énumère, lorsqu'il raconte la bataille d'Hastings (14 octobre 1066), une liste de 116 noms de compagnons du duc Guillaume ayant combattu à ses côtés contre Harold et les Anglais. Longtemps considérée comme peu fiable, cette liste a fait l'objet d'une récente réévaluation. Elle apparaît d'autant plus remarquable que Wace déclare, pour être en mesure de la dresser, avoir mené personnellement l'enquête auprès des lignées seigneuriales de Normandie, interrogeant en particulier des hommes et des femmes de la région de Bayeux et de Caen à propos de leurs grands-pères et arrière-grands-pères : les seigneurs d'Asnières, Aubigni, Aulnay-sur-Odon, Aumâle, Aunou-le-Faucon, Auvilliers, les vicomtes d'Avranches... pour en rester à la seule lettre A. Elisabeth Van Houts distingue trois catégories d'individus dans cette liste : dix-sept font l'objet d'un petit développement anecdotique, vingt-deux sont mentionnés par leur nom et surnom, soixante-dix-sept, enfin, sont associés à une seigneurie. À la fin du xii^e siècle, le souvenir de la participation d'un ancêtre à la conquête de l'Angleterre et, plus encore, de sa présence sur le champ de bataille d'Hastings était ainsi conservé dans les familles normandes...

² Florian Mazel, 'Vivants et morts dans l'aristocratie seigneuriale et chevaleresque : la mémoire des héros (xii^e-xiii^e siècles)', in *Les vivants et les morts dans les sociétés médiévales. XLVIII^e Congrès de la SHMESP (Jérusalem, 2017)* (Paris : Éditions de la Sorbonne, 2018), pp. 155-169.